

XXXVIII^e JOURNÉES INTERNATIONALES
D'ARCHÉOLOGIE MÉROVINGIENNE



BULLETIN DE LIAISON
2017 **N° 41**

LYON – 5 AU 7 OCTOBRE 2017

Un guerrier magyar dans les Alpes françaises.

Nouvelles données sur les contacts transalpins au début du X^e s.

Ilona BEDE¹, Péter LANGÓ², Guillaume SARAH³

Le petit village d'Aspres-lès-Corps (Hautes-Alpes, à la frontière de l'Isère) se trouve dans la vallée du Champsaur entre les massifs du Dévoluy et des Écrins, haute vallée du Drac qui relie Grenoble (*Gratianopolis*) et Gap (*Vapincum*).

C'est là qu'à la fin de juillet 1885, un chaussonnier découvrit au milieu d'un champ, sous un amas de pierres au pied d'un très vieux noyer, le squelette assez bien conservé d'un individu inhumé la tête orientée vers l'ouest, les bras croisés sur la poitrine. « Aucune trace de tombe ou de bière » n'a été observée par le découvreur. Le squelette fut attribué à un jeune adulte de sexe masculin car « pas une dent ne manquait à ses mâchoires » et il avait été inhumé avec une « courte et large épée de 78 centimètres ». Celle-ci portait les traces d'un décor d'argent sur la poignée. La bouterolle en alliage cuivreux à la pointe de l'épée témoignait de la présence d'un fourreau. À cette arme s'ajoutaient « six fers de lance (...), deux agrafes en bronze (...), une chaînette (...) terminée par deux pendeloques (...) [et] neuf disques en argent percés d'un trou au centre et ayant servi de boutons » (ROMAN 1886).

Les objets ont d'abord été datés du XIV^e s. (LEMAITRE 1886). L'examen des « disques en argent » par Joseph Roman, avocat et historien local qui rapporta la découverte, lui a permis de reconnaître des monnaies carolingiennes d'Italie du premier quart du X^e s. Il identifia ainsi un « soldat (...) probablement italien, ou venant d'Italie (...) certainement chrétien », qui avait dû mourir subitement dans un « petit combat » contre des « brigands sarrasins » et être inhumé à la hâte par ses compagnons (ROMAN 1886).

Si le rapporteur ne s'est pas trompé dans la datation de la monnaie de l'empereur Bérenger I^{er}, il admit ne pas connaître d'autre exemple de monnaie carolingienne montée en bouton. Après un oubli de près d'un siècle, Mechthild Schulze-Dörrlamm reprit le dossier et identifia la sépulture la plus occidentale connue d'un guerrier hongrois de la période des incursions magyares (SCHULZE 1984).

Lors de son investigation, seule l'une de ces deux agrafes (aujourd'hui disparue !) a pu être retrouvée au Musée Archéologique de Gap. Les plus proches parallèles se trouvent en Hongrie et Slovaquie et ont été interprétés comme des attaches de carquois datées des IX^e et X^e s. À cette époque, les Hongrois (ou Magyars) ont investi le Bassin des Carpates, leur technique de combat est celle de la cavalerie légère, armée d'arcs et de sabres. Les six « fers de lances » seraient ainsi des pointes de flèches et la longue lame à un seul tranchant un sabre, comme l'avait suggéré la première mention du dépôt (LEMAITRE 1886). Ces armes sont très fréquemment retrouvées dans les sépultures magyares et l'utilisation de monnaies comme boutons y fut également très répandue. L'étude de Mechthild Schulze-Dörrlamm a notamment montré que l'emploi à cet effet des deniers de Bérenger I^{er} n'était pas rare.

En 2013, lors d'un inventaire du médailler du Musée Museum départemental des Hautes-Alpes, Joël François, numismate de Marseille, a retrouvé six monnaies de l'ensemble d'Aspres-lès-Corps que Guillaume Sarah a pu étudier en détail (SARAH 2014). Celui-ci a remarqué que les monnaies au nombre de neuf dans le rapport détaillé de Joseph Roman n'étaient que six dans la première mention (LEMAITRE 1886) et plus que « quatre ou cinq » en 1888 (ROMAN 1888, p. 143).

L'étude monétaire a montré que les deniers étaient des *denari scodellati*, présentant une forme bombée caractéristique des monnayages frappés en Italie du Nord à la fin du IX^e et au début du X^e s., face concave systématiquement au droit pour cet ensemble. À une exception près, le percement central assez grossier a été effectué du droit vers le revers de la monnaie. Trois monnaies portent le nom de Bérenger (ou *Berencarius*) dont deux avec la titulature IMP pour le titre d'« empereur des Romains » qu'il porta entre 915 et 924. Les

¹ Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8167 Orient et Méditerranée - Monde byzantin.

² Institut archéologique de l'Académie des Sciences de Hongrie.

³ CNRS, UMR 5060 IRAMAT - Centre Ernest-Babelon.

trois autres sont attribuables à Hugues de Provence, roi d'Italie de 924 à 947, et probablement frappées avant 931. Alors que Mechthild Schulze proposait de relier la sépulture au raid hongrois de 924 depuis l'Italie vers la France occidentale, la présence des monnaies d'Hugues de Provence oblige à proposer un *terminus post quem* plutôt en 926.

En 2016, interpellés par Ilona Bede et Péter Langó sur la sépulture d'Aspres-lès-Corps (BEDE, LANGÓ 2015), les archéologues du service départemental (Cellule Alpine de Recherches Archéologiques, CARA) ont retrouvé dans les réserves du Musée Museum départemental des Hautes-Alpes un lot de mobilier en fer mal attribué⁴. Une étude préliminaire a permis d'identifier quatre fers de flèches qui présentent les caractéristiques des pointes magyares du X^e s. (SCHULZE-DÖRRLAMM 2002, 2010), un fer de lance et un fragment de couteau. Une étude plus approfondie aura lieu avant les journées de l'AFAM et le poster livrera les premières propositions des auteurs sur la redécouverte de cet ensemble.

Bibliographie :

BEDE I., LANGÓ P. 2015, « Az Asprés-lès-Corpsban talált leletek » [Les découvertes d'Aspres-lès-Corps], dans PETKES ZS., *Honfoglalók fegyverben* [Les Conquêteurs en armes], Budapest, p. 191.

LEMAÎTRE (?) 1886, « Procès-verbaux des séances, 19^e séance, du samedi 13 mars 1886 », *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, 5^e année, 1886, p. 231.

ROMAN J. 1886, « Sépulture carolingienne découverte à Aspres-lès-Corps (Hautes-Alpes) », *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1886, n°1, p. 454-455.

ROMAN J. 1888, *Répertoire archéologique du département des Hautes-Alpes*, Comité des travaux historiques et des sociétés savantes, Paris.

SARAH G. 2014, « Le trésor d'Aspres-lès-Corps (Hautes-Alpes) : des monnaies italiennes dans la tombe d'un cavalier hongrois du début du X^e siècle », *Bulletin de la Société française de numismatique*, 69^e année – n°6, Juin 2014, p. 151-161.

SCHULZE M. 1984, « Das ungarische Kriegergrab von Aspres-lès-Corps. Untersuchungen zu den Ungarneinfällen nach Mittel-, West- und Südeuropa (899-955 n. Chr.) mit einem Exkurs zur Münzchronologie altungarischer Gräber », *Jahrbuch des Römisch-germanischen Zentralmuseums Mainz*, 31, 1984, p. 473-514.

⁴ Les auteurs remercient Baptiste Vappereau et Audrey Copetti qui ont retrouvé l'ensemble lors du rangement des réserves archéologiques, ainsi que Frédérique Verlinden, directrice du Musée, qui leur a permis l'étude des objets.